

[Text]

in with previous programs as established by the Employment and Immigration Commission type of thing. We have found in many of the projects that we have audited that the first year was a transition year. It was a period in which old programs were sort of renewed if they fulfilled the eligibility criteria established within the new CJS programs. I think it is very good to see that there was not a complete cut-off between the old programs and the new programs, but a sort of transition. I think Mrs. Barrados could sort of expand on that area.

Ms Maria Barrados (Director, Office of the Auditor General of Canada): In exhibit 14.2, we try to identify some of the eligibility criteria, and I think you were asking about that as well. If you look at that exhibit you will see the severely employment disadvantaged projects option falls under job development. The main criterion there is to be unemployed for 24 out of the last 30 weeks, in addition to the criteria for that option. You could qualify there, but it would also be possible, if you happen to be an unemployed youth, to qualify under one of the other streams. So it depends upon the characteristics of the individual.

Ms Dewar: How many of those would enter this program?

Ms Barrados: I do not think I can answer that, because it really does depend on the characteristics of the individual. If you happen to have those characteristics you could fit under different places.

Ms Dewar: Perhaps I know the answer before I ask. But with that kind of continuum of a program, it seems to me there would be the ability to do a financial analysis. Did the department respond to why they could not do that? I know they said that they did not do it, but did they seem to be saying that they still do not feel that they should do it?

Mr. Lalonde: We mentioned in paragraph 14.3 that we agree with you. In our opinion, there should have been a financial analysis before launching such programs.

• 1020

The departmental response is at paragraph 14.32. They felt mainly that the strategic approach was to expand, not narrow the alternative means that are available to meet the objectives of the strategy. This is the point of view of the department. Here again, as Mr. Dubois mentioned at the outset, there is a difference of opinion between the Auditor General and the department in this case.

Ms Dewar: They have not resolved the difference at this point in time. I guess I am thinking that an auditor's report should always be an analysis so that we do not have to repeat history but can change directions sometimes. I

[Translation]

Planification s'intègrent plus ou moins à des programmes antérieurs établis par la Commission de l'Emploi et de l'Immigration. Pour de nombreux projets que nous avons vérifiés, la première année semble être une année de transition. C'était la période pendant laquelle les anciens programmes étaient en quelque sorte renouvelés, s'ils répondaient aux critères d'admissibilité établis dans le cadre des nouveaux programmes de la Planification. Je suis très satisfait de voir qu'il n'y a pas eu de séparation complète entre les anciens programmes et les nouveaux programmes, mais plutôt une sorte de transition. Je pense que M^{me} Barrados pourrait nous donner davantage de détails.

Mme Maria Barrados (directrice, Bureau du vérificateur général du Canada): À la pièce 14.2, nous établissons certains critères d'admissibilité, points sur lesquels je crois que vous aviez des questions. Si vous regardez ce tableau, vous verrez que l'option projets subventionnés pour les personnes fortement défavorisées sur le plan de l'emploi se trouve dans la colonne développement de l'emploi. Le principal critère est d'être sans emploi pendant 24 des 30 dernières semaines, outre les autres critères pour cette option. Il est possible d'entrer dans cette catégorie, mais aussi, si vous êtes un jeune sans emploi, dans une autre. En fait, cela dépend des caractéristiques de chaque individu.

Mme Dewar: Combien de personnes participent à ce programme?

Mme Barrados: Je ne pense pas pouvoir répondre à cette question, car cela dépend vraiment des caractéristiques de l'individu. Vous pouvez entrer dans différentes catégories.

Mme Dewar: Peut-être que je connais la réponse. Mais, étant donné la nature de ce programme, il me semble qu'il serait possible d'effectuer une analyse financière. Le Ministère a-t-il indiqué pourquoi il ne pouvait le faire? Je sais que le Ministère a indiqué qu'il n'avait pas fait d'analyses financières, mais voulait-il dire qu'il estime toujours qu'il ne devrait pas en faire?

M. Lalonde: Le paragraphe 14.3 montre que nous sommes d'accord avec vous. À notre avis, une analyse financière aurait dû être effectuée avant le lancement de ces programmes.

Le commentaire du Ministère se trouve au paragraphe 14.32. Celui-ci estime en gros que l'approche stratégique consistait à augmenter, et non à diminuer, le nombre de solutions de rechange pouvant permettre d'atteindre les objectifs de la Planification de l'emploi. C'est là le point de vue du Ministère. Une fois de plus, comme M. Dubois l'indiquait au début, il y a divergence d'opinion entre le Vérificateur général et le Ministère, sur ce point-ci.

Mme Dewar: Ils n'ont pas encore résolu cette divergence. Je suppose qu'un rapport de vérificateur devrait toujours consister en une analyse, de façon à ce que nous n'ayons pas à répéter les mêmes expériences